

## **CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromate VI* : Que faire de la philosophie ?**

*Aux environs de l'an 200, dans la ville grecque d'Alexandrie en Égypte, haut lieu de culture, Clément d'Alexandrie, un laïc chrétien savant, enseigne la foi chrétienne et ses rapports avec la culture et la philosophie païennes, à un public aussi bien païen que chrétien qui se côtoie à ses cours. Il sait qu'il y a des chrétiens qui se méfient de la culture et de la philosophie, qui pensent que non seulement elles sont inutiles à la foi, mais même en éloignent ou la mettent à mal. Il essaie de penser la place de la philosophie et des efforts de la raison humaine dans le dessein de Dieu.*

### **Trois alliances ?**

**41. 5.** Dans les Écritures, nous trouvons ces paroles du Seigneur : *Voici que je conclus avec vous une alliance nouvelle, non comme celle que j'avais conclue avec vos pères sur le mont Horeb* (Jr 31, 31). **6.** Il a conclu avec nous une alliance nouvelle ? Celles avec les Grecs et avec les Juifs, c'était ancien ; mais nous, nous le vénérons d'une manière nouvelle au sein d'un troisième peuple : ce sont les chrétiens<sup>1</sup>. **7.** Il a clairement montré, je crois, que c'est un seul et unique Dieu qui a été connu par les Grecs de manière païenne, par les Juifs de manière juive, et par nous d'une manière nouvelle, qui est spirituelle.

### **Comment le chrétien doit-il considérer la philosophie ?**

**55. 3.** On pourrait dire que la philosophie consiste à recueillir ensemble ce qui a été enseigné d'incontestable dans chaque école (je parle des écoles philosophiques) pour l'unir à une vie en accord avec cela. **4.** Ces doctrines ont été volées à la grâce par les Barbares, avec la permission de Dieu, et elles ont été ornées par la langue grecque. Parfois ils les ont volées, mais en les comprenant de travers ; parfois ils ont parlé en s'agitant, mais sans mener vraiment à terme leurs discours ; parfois ils ont procédé par conjectures et déductions, et là aussi ils tombent à côté. Ces gens-là croient atteindre parfaitement la vérité, mais, pour nous, ils ne le font que partiellement. **56. 1.** En tout cas, ils ne connaissent rien de plus que ce monde-ci.

**62. 1** Paul, sans condamner ouvertement la philosophie dans ses épîtres, estime cependant que celui qui a atteint le sommet de la connaissance ne doit plus revenir à la philosophie grecque, qu'il nomme, dans un langage allégorique, *les éléments du monde* (Col 2, 8). Élémentaire, oui : c'est ce qu'est la philosophie, une simple préparation à la vérité.

### **La philosophie, un don de Dieu ? Jusqu'à quel point ?**

**67. 1.** D'ailleurs, nous ne saurions nous tromper, si nous disons d'une manière générale que toute chose nécessaire et utile à la vie nous est venue de Dieu, et que la philosophie a été donnée plutôt aux Grecs, comme une alliance qui leur est propre. En effet, elle est un marchepied pour la philosophie selon le Christ, bien que les philosophes grecs fassent les sourds devant la vérité, soit par mépris de ce qui est en langue barbare, soit en lorgnant vers le danger de mort qui guette le croyant, à cause des lois de la cité.

**2.** Comme dans la philosophie barbare, l'ivraie a été semée dans la philosophie grecque par le cultivateur coutumier de l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30). De là viennent, d'une part, les hérésies qui ont poussé chez nous avec le bon grain et, d'autre part, ceux qui n'ont à la bouche que l'athéisme d'Épicure, le plaisir et tout ce qui a été semé de contraire à la droite raison dans la philosophie grecque : ce sont les fruits corrompus de la terre que Dieu avait donnée aux Grecs pour qu'ils la travaillent.

---

<sup>1</sup> Cette phrase vient d'un *Prédication de Pierre*, fr. 5 apocryphe cité par Clément, la *Prédication de Pierre*, frag. 5.

### **Ne pas avoir peur de la philosophie grecque**

**80. 5** Comme des enfants devant des masques de sorcières, beaucoup de gens ont peur de la philosophie grecque : ils craignent qu'elle ne les égare. **81. 1** Et bien si telle est leur foi (car on n'en n'est pas à une connaissance) qu'un discours spécieux la détruit, qu'elle soit détruite ! Qu'ils reconnaissent qu'ils ne posséderont pas par là la vérité ! Car la vérité, dit-on, ne peut être vaincue, tandis qu'une opinion fausse se détruit.

Voir Clément d'Alexandrie, *Stromate VI* (trad. P. Descourtieux, *Sources Chrétiennes* 446).

### **Questions pour un débat :**

- Est-ce que Clément parvient à penser la place de la philosophie (et de la civilisation grecque) dans l'histoire du salut ? Qu'est-ce que cela nous inspire ?
- Que pouvons-nous dire, dans notre expérience, de la place à donner, ou pas, à la philosophie dans une formation de catéchiste, d'animateur pastoral, de théologien ?